

Madame Masséande CHAMI-ALLAOUI soutiendra sa thèse de doctorat en "Littérature comparée", intitulée : "Les réécritures dans les littératures de l'archipel des Comores" , sous la direction de Monsieur Gwenhaël PONNAU le :

**Samedi 22 octobre 2011**

**A partir de 14h00**

**Salle des thèses**

**Université Paris Ouest-Nanterre La Défense**

**Maison René Ginouvès - Archéologie/Ethnologie (MAE)**

### **Composition du jury :**

- Madame Sophie BLANCHY, Directeur de Recherches, H.D.R., Université Paris Ouest – Nanterre La Défense
- Monsieur Noël-Jacques GUEUNIER, Maître de Conférences, H.D.R., Université de Strasbourg
- Monsieur Gwenhaël PONNAU, Professeur, Université de La Réunion
- Monsieur Jean-Philippe WATBLED, Professeur, Université de La Réunion

### **Résumé:**

L'objectif de cette thèse est d'analyser la littérature comorienne dans sa diversité au travers de la rencontre entre la notion de réécriture et celle de littérature. Il ressort que ce débat sur la notion de réécriture et d'intertextualité par extension fait écho à l'idée de « cultures du Livre » dans l'Islam. Cette conception soutient que les peuples des religions inspirées ou révélées sont destinataires des paroles reformulées du verbe divin fixé par l'écriture. Dans le contexte de l'Islam la pratique intertextuelle est perçue comme la continuité du message divin en direction des *Gens du Livre* ou *Ahl al Kitab* (لما باتكلوا). L'étude met en exergue le travail des textes les uns envers les autres et les relations complexes entre oralité et écriture dans une société comorienne marquée par des traditions du terroir (*mila na ntsi*) qui influencent fortement les expressions littéraires. Ainsi, au-delà outils méthodologiques reconnus par la critique universitaire-outils qui semblent résister au passage d'une culture à une autre- des notions propres à la société comorienne seront d'un grand recours dans l'interprétation des textes examinés. Ces textes sont analysés en dehors de toute chronologie, permettant ainsi de souligner la dynamique qui les lie entre oralité et écriture, sous des formes littéraires diversifiées et dans des langues différentes. Cette dynamique porte aussi bien sur des traditions d'oralité très ancrées, que sur des pratiques d'écriture. Celles héritées de la culture arabo-musulmane influencent aussi bien les hommes et les femmes de l'oralité que les écrivains francophones dont les héritages culturels deviennent sources et ressources d'une écriture qui se veut originale dans son émergence. Entre autres exemples, Mbae Trambye poète du terroir (XVIIIème siècle) reste une des références de l'oralité littéraire comorienne, tradition influencée par l'écriture coranique et source pour les écrivains francophones. Ces deux écrivains oscillent entre oralité et écriture : Mohamed Toihiri fondateur du roman comorien d'expression française et Salim Hatubou l'écrivain le plus prolifique de sa génération.

La soutenance est publique.